

Reverbère: vous y ajouterez un Récipient que vous luterez, & donnerez ensuite le feu par degrés. On voit que par cette opération on obtient un acide vitriolique mêlé & affoibli par une petite portion de l'acide végétal & de l'Huile empyreumatique qui l'accompagne. Il n'y a donc aucune différence de l'acide obtenu de cette manière avec celui dont nous avons parlé dans l'article du Vitriol & dans quelques autres. Nous ne croyons pas par conséquent devoir nous arrêter plus long-temps sur cet objet.

HUILE DE CAMPHRE.

Oleum Camphoræ.

℥. Camphre concassé, ou grossièrement pulvérisé. ℥ iij.
 Esprit-de-Vin. ℥ vi.

Mettez le Camphre dans un matras, & versez l'Esprit de Nitre par-dessus; bouchez le matras, & mettez le tout en digestion au bain de vapeur ou à une chaleur très-douce. Remuez le matras de temps en temps pour hâter la dissolution, qui se fera en deux heures, & même moins. Vous trouverez alors le Camphre réduit sous la forme d'une Huile limpide qui sera à la surface de la liqueur: séparez-la du reste de la liqueur, par le moyen d'un entonnoir, ou en décantant, & gardez-la dans un flacon de crystal exactement bouché.

L'acide nitreux n'est pas le seul qui puisse donner au Camphre l'apparence d'une Huile fluide: l'acide vitriolique a la même propriété; mais la substance huileuse qui en résulte, n'est pas aussi limpide. Un phénomène dans cette espèce de dissolution qui a attiré l'attention des Chymistes, est que ces deux acides l'opèrent avec la plus grande tranquillité, & sans qu'on apperçoive aucun mouvement d'effervescence dans le mélange. On fait avec quelle vivacité l'Esprit de Nitre agit sur les Huiles aromatiques. Au reste des Auteurs célèbres pensent que cette Huile qui nage à la

O o o ij

surface, n'est pas le Camphre seul réduit sous la forme fluide, mais un nouveau composé huileux qui s'est formé par l'union de la terre subtile & du Phlogistique du Camphre avec quelques parties acides de l'Esprit de Nitre, & une petite quantité de ses parties phlegmatiques. (*) Cette union est très-foible, car en versant de l'eau commune sur cette Huile, on fait paroître le Camphre sous la forme de floccons blancs, qui réunis viennent nager à la surface, à mesure que par les lotions aqueuses on enlève l'acide qui leur restoit uni, & qui les rendoit plus pesants. On retire ainsi tout le Camphre qu'on avoit employé, qui n'a souffert aucune altération. *L'Huile de Camphre* est corrosive, & attaque la limaille d'argent. On ne l'emploie ordinairement qu'à l'extérieur, pour détruire la carie des os. On en a proposé aussi l'usage pour cautériser les Nerfs lorsqu'ils sont à découvert; mais il est plus sage de s'en abstenir, & d'avoir recours à d'autres substances moins caustiques, telles que les Huiles aromatiques, &c. On pourroit l'employer à l'intérieur, dans les cas où les Acides huileux conviennent, mais en très-petite dose, & mêlée à des liqueurs capables d'en modérer l'activité, beaucoup plus grande que dans les acides dulcifiés; parce que dans ces derniers la combinaison est bien plus intime & plus parfaite, & que dans *l'Huile de Camphre* il paroît que ce n'est qu'un contact de parties. Lémery rapporte (**) qu'il en a vu faire usage non-seulement sans inconvénient, mais avec succès dans les maladies hystériques, depuis gutt. ij. jusqu'à vj. & nous croyons que ce remède peut effectivement être utile dans ces occasions. On trouve dans le *Dispensaire de Berlin*, deux compositions sous le nom d'*Huile de Camphre*, dont la première diffère beaucoup de celle qu'on vient de voir, & nous paroît en même-temps peu faite pour porter ce nom. Ce n'est qu'une dissolution de Camphre dans l'Esprit-de-Vin qu'on a fait distiller auparavant avec la

(*) Voyez Jo. Fred. Cartheuser, *Fundamenta Materiae Medicæ*, tom. 1, sect. 12, D. 8. & *Pharmacologia*, cap. 1, sect. 3, D. 19.

(**) *Cours de Chymie*, nouv. édit, pag. 794.

partie phlegmatique des blancs d'œufs, de la manière suivante :

- ℞. Blancs d'œufs battus. N.° xij.
- Esprit-de-Vin rectifié. ℥b iij.
- Tirez de cette Liqueur par distillation. ℥b j β.
- Ajoutez-y Camphre. ℥b j.

Recommencez ensuite la distillation. On se sert de cette Liqueur suivant le même dispensaire, pour oindre la région du Cœur, du Foye, des Lombes, &c. pour les malades qui refusent de prendre des médicamens internes, & qui sont attaqués de fièvres : nous nous croyons dispensés de toute réflexion à ce sujet. L'autre préparation d'*Huile de Camphre* qu'on trouve dans la *Pharmacopée* que nous venons de citer, & qui a été adoptée aussi par celle de Wirtemberg, approche plus de l'*Huile de Camphre* ordinaire ; pour l'exécuter,

- ℞. Bol rouge, ou Terre Argilleuse sèche. . . . ℥b iij.
- Camphre. ℥b β.

Mélez & distillez dans une cornue à un feu doux ; il passera dans le récipient un phlegme acidule avec une Huile de Camphre liquide ; enfin il se sublime au col de la cornue une Huile en consistance de Beurre : on gardera séparément ces différens produits.

Dans cette opération, l'Acide vitriolique fourni par la Terre Bolaire, agit sur le Camphre ; mais comme cet Acide est extrêmement foible dans ce cas, il ne peut opérer la dissolution que d'une très-petite portion de cette substance. La plus grande partie du Camphre n'est qu'attaquée très-légerement par cet acide, & se sublime au col de la cornue, sous la forme butireuse, mais sans qu'il y ait rien de changé dans son essence. D'ailleurs, on emploie ces prétendues Huiles de Camphre aux mêmes usages que celle

498 SEL ESSENTIEL D'OSEILLE.

que nous avons décrite : elles sont beaucoup moins corrosives. Nous croyons inutile de parler d'une autre composition à laquelle Lémery donne aussi le nom d'*Huile de Camphre*, qui n'est que le résultat de la distillation de cette substance dissoute auparavant dans l'*Huile essentielle de Térébenthine*. Toutes ces différentes compositions ne doivent pas porter le nom d'*Huile de Camphre* : on fait que c'est en vain que les Chymistes ont travaillé à décomposer ce corps singulier. Hoffman prétend cependant qu'en traitant le *Camphre* avec une matière terreuse qu'il ne nomme pas (*cum certa terra*) on obtient du *Camphre* une petite quantité de véritable *Huile* d'une odeur très-agréable. (*)

(*) *Pet. Poterii Pharmacopœa Spagyrica cum annotationibus, lib. 1, sect. 7.*

SELS ESSENTIELS.

Salia Essentialia.

SEL ESSENTIEL D'OSEILLE.

Sal Essentiale Acetosa.

℞. Oseille fraîche. Q. V.

Tirez-en le suc suivant la méthode indiquée précédemment (*pag. 28 & suiv.*) Laissez reposer ce Suc pendant plusieurs heures; décantez ensuite la Liqueur la plus claire, dont les parties les plus féculentes se seront précipitées au fond de la terrine. Clarifiez avec des blancs d'œufs le suc décanté, en les battant dans ce suc: mettez le tout sur le feu, enlevez l'écume qui se formera à la surface, & filtrez ensuite le suc clarifié par une chauffe de drap: si le suc paroït trop visqueux pour y passer, il faudroit ajouter une suffisante quantité d'eau pure pour le rendre plus fluide. Faites évaporer & réduire cette Liqueur jusqu'à ce qu'elle